

Heuringhem : cinq cents panneaux à Heuringhem dénoncent le risque de pollution de l'eau

PUBLIÉ LE 21/03/2013 - MIS À JOUR LE 21/03/2013 À 18:44

Par MARION CLAUZEL

Vendredi, c'est la Journée mondiale de l'eau. L'Association intervillages pour un environnement sain (AIVES) a anticipé, ce jeudi matin, en plantant cinq cents panneaux le long de la route à Heuringhem. Partout le même message « Demain notre eau polluée ? ». Une façon de dire à nouveau « non » au projet de porcherie industrielle à Heuringhem.



Qu'on arrive de Saint-Omer ou d'Ecques, la marée de pancartes est saisissante. Plus de cinq cents panonceaux ont été plantés ce jeudi au petit matin par les membres d'AIVES. Les plus matinaux, s'y sont mis dès cinq heures, avant d'aller travailler. Ils étaient une vingtaine, gilets jaunes sur le dos, à arpenter les rues de Saint-Omer, d'Aire et d'Ecques pour marteler toutes les dizaines de mètres le même message : « *Demain, notre eau polluée ?* ».

À 8 h 30, tout est en place; les automobilistes continuent à défiler. Jean-Michel Jedraszak, président d'AIVES, explique : « *Le but est de faire prendre conscience aux gens que la nappe phréatique qui se trouve sous nos pieds, on en a besoin.* » Il rappelle qu'elle alimente aussi la région de Dunkerque et des industries agro-alimentaires comme Bonduelle et Coca-Cola. AIVES signe une opération symbolique de plus pour alerter l'opinion, sur les dangers que représente l'implantation d'une porcherie industrielle à Heuringhem, notamment concernant les ressources en eau. « *On sait déjà que les femmes enceintes et les enfants en bas âge ne peuvent plus consommer l'eau locale, car elle est polluée en perchlorates,* » étaye Patrick Dhoine. *Ce serait rajouter de la pollution sur une pollution existante.* » Jacky Hollander, autre militant, note que la présence en nitrates est passée de 31 mg/L en 2011 à 32 mg/L en 2012. Jean-Michel Jedraszak ajoute : « *Les géologues disent que la couche d'argile protège la nappe phréatique, qu'elle est soi-disant étanche, mais pas tant que ça.* » Concernant l'implantation de la porcherie, « *la situation est pour l'instant bloquée. C'est au niveau du ministère que ça se décide* », précise Jean-Michel Jedraszak.

Après sa participation à la manifestation nationale du 3 mars, AIVES prévoit de rejoindre d'autres associations de lutte contre les élevages intensifs de porcs, vaches, poulets, etc., au sein d'un collectif national.

Quant aux panonceaux, ils devraient être enlevés ce vendredi. Ce qui ne sera pas pour déplaire à certains habitants. Francis Lévêque, président du foyer rural d'Heuringhem, dit ne pas comprendre comment on a pu en arriver là. Il s'inquiète pour l'image du village : « *On est en train de monter les gens les uns contre les autres. Je trouve cette action excessive. Sur la question de la porcherie, les habitants sont plus mitigés qu'on ne croit.* »